

LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

Épisode 39 - A

PAS DE SOUCI !
le 17 decembre, 2022

Om Srî Saï Râm
Podcast du Dimanche à Prashanti

Vous êtes tous les bienvenus au podcast du dimanche.

L'une des qualités de l'Incarnation divine est *karuna* – la compassion, la bonté, l'empathie. Le suprêmement Compatissant répond à l'appel du fidèle, le baigne dans Sa compassion et lui accorde la félicité.

Le présent Avatar, Sathya Saï, est par excellence source de toute compassion et Ses fidèles ont toujours fait l'expérience de Sa grâce.

Très bien ! Voici une histoire de Chennai, qui nous montre combien Swami est compatissant. Il y a quelques années, une usine de Chennai signa un contrat avec une firme coréenne pour la production et la livraison de wagons de chemin de fer. Ces wagons devaient être fournis en un temps stipulé par contrat, mais à cause de la non coopération des travailleurs de l'usine, la livraison était retardée. Comme s'approchait le dernier jour stipulé pour la livraison, un membre de la direction de l'usine coréenne arriva à Chennai pour engager un bateau-cargo, afin d'amener la livraison en Corée. Toutefois les wagons n'étaient pas encore prêts. Vu qu'il n'était pas possible d'envoyer la marchandise à temps, le responsable était très soucieux.

C'était un ardent fidèle de Saï. Ainsi, il se mit à prier Swami avec ferveur. Le stress que la situation lui procurait fit en sorte qu'il tomba malade, mais il réussit malgré tout à écrire une lettre à Bhagavân Baba, Le priant et implorant Sa compassion. Il confia cette lettre à un subalterne pour qu'il la remette personnellement à Baba.

À ce moment-là, Swami résidait dans un bungalow à Anantapur. Lorsque l'homme arriva à destination avec la lettre dans la main, il vit Swami sortir de la porte d'entrée principale. Baba marchait parmi la foule et bénissait les fidèles. Tout en marchant, Il nouait les coins du mouchoir qu'Il tenait dans la main.

Swami arriva près de l'homme et, voyant la lettre qu'il tendait vers Lui, dit : « Pourquoi vous soucier. Le bateau arrivera seulement quand les wagons seront prêts et tous les problèmes seront résolus ! » Tout en parlant, Il tira deux coins du mouchoir,

et tous les nœuds se défirent. Il regarda le ciel quelques instants, fit un geste du doigt, comme s'il écrivait quelque chose dans l'air, puis s'éloigna.

À ce moment précis une tempête se souleva en mer et le bateau se trouva dans l'incapacité d'arriver à Chennai pour la date prévue. Il eut aussi quelques dégâts provoqués par la tempête, et eut besoin de réparations. Finalement, lorsqu'il s'approcha du port de Chennai, il eut un délai ultérieur de quatre jours, car il ne pouvait pas accoster en raison de l'intense trafic portuaire. De cette manière, le bateau jeta l'ancre à Chennai après un délai d'un mois. Sur ce temps-là, les wagons étaient prêts. Seule la compassion de Swami avait sauvé le fidèle de la disgrâce.

Un autre incident regarde Srimati Sharadamma. Un jour Swami lui dit : « Je vais te marier à Karunyânanda ». Ils étaient l'un et l'autre d'âge avancé, ayant dépassé les soixante-dix ans ou même les quatre-vingts ans. Non seulement Sharadamma était vieille, mais Karunyânanda était un *sannyasi*. Toutefois, réfléchissant profondément à la phrase de Swami, elle réalisa son sens subtil. Il voulait lui dire : « Je suis un océan de *karuna* – compassion. Je veux que tu fusionnes avec Moi. C'était le sens qu'elle comprit.

Accorder à un fidèle la rémission de ses erreurs, c'est le libérer de la souffrance due à son *karma* passé. Seules les Incarnations divines ont le pouvoir de faire cela. L'expliquant, Bhagavân dit : « *darshanampâpanashanam* », ce qui veut dire que, par Son simple *darshan*, les fidèles sont absouts de leurs fautes. Le *darshan* de Bhagavân Baba inspire les fidèles à renoncer à leurs traits négatifs et à faire l'expérience de la présence divine dans leur cœur purifié. Ils sont ainsi délivrés des souffrances produites par leur *karma* passé.

Voici une histoire tirée de la vie de Shirdi Sai. Un jeune homme, appelé EshwarLal, vint de Mumbai pour avoir le *darshan* de Sainath. C'était le temps des célébrations de RâmaNavami. Le jeune homme y participa et rendit service à Sainath dans la mesure de ses capacités. Tout-à-coup il eut le choléra et dû rester alité. Il était logé dans la maison d'une dame appelée Radhakrishna Mayî. Cette dame ne venait jamais au *darshan* de Sainath, et ne visitait jamais le Dwarakamayî. Cependant elle avait atteint une telle unité avec Sainath, qu'elle savait et comprenait ce qu'il avait dit au Dwarakamayî, tout en restant dans sa propre maison. Lorsque Eshwar Lal commença à avoir une sorte de rôle, elle comprit que sa fin était proche.

Elle lui demanda : « As-tu accompli de bonnes actions pour accumuler des mérites ? » Il réussit à peine à répondre : « Non ! » et il rendit le dernier soupir. Sainath commenta ce fait : « Il s'est assuré une bonne place dans l'au-delà. Bien qu'il n'eût accompli aucun acte méritoire durant sa vie, il a offert son *seva* – service aux pieds de Sainath, dans le courant de ses derniers jours d'existence ! » Ainsi le compatissant Sainath lui accorda la récompense, en l'absolvant de ses fautes – *pâpanashanam* – et lui assura la délivrance.

Il y a longtemps, à Puttaparthi, une femme offrit à Bhagavân des *vadas* (sorte d'entremets frits) empoisonnés. Swami les mangea affectueusement, tout en sachant qu'ils étaient empoisonnés. La femme le suivit pour voir l'effet du poison. Baba se pressa l'estomac et les *vadas* sortirent de Sa bouche entiers, exactement comme la femme les Lui avait servis. Voyant cela, la femme se repentit et se jeta aux pieds de Swami. Le cœur débordant, Swami la pardonna et l'inspira à suivre la voie de la dévotion. Il l'avait absoute de ses fautes et lui accorda le salut.

Donc nous croisons naturellement de tels incidents qui marquent Sa compassion infinie. Il y avait Srî Shyam Juwale, l'un des innombrables fidèles de Swami. Le 27 mai 1963, il visita Whitefield pour la première fois et reçut la triple bénédiction des *darshan – sparshanet sambashan*. Après cela, il eut plusieurs occasions de venir à Puttaparthi et à Whitefield, pour avoir le *darshan* de Swami.

À chaque visite, Swami lui adressait la parole, lui donnait des conseils et lui accordait plusieurs interviews. Avec la bénédiction de Swami, Mr. Juwale commença le premier cercle d'étude dans le Maharashtra. Tout au long de sa vie, il eut à subir plusieurs fois des souffrances physiques, mais il s'abandonna entièrement aux soins de Swami et resta imperturbable.

Très vite après être devenu fidèle Sai, Shyam Babu souffrit d'eczéma, une maladie de la peau, à la jambe. Il consulta un médecin à Mumbai et commença un traitement. Cependant, au lieu de s'améliorer, la maladie empirait. L'homme en arriva au point de ne plus pouvoir marcher correctement. Pendant cette période, aspirant au *darshan* de Swami, il vint à Puttaparthi avec sa famille.

En ces jours-là, on ne pouvait pas s'informer de loin, ni par téléphone, au sujet des déplacements de Swami. Ainsi, lorsque la famille Juwale arriva à Puttaparthi et constata que Swami n'y était pas, Mme Juwale ne put retenir ses larmes. Le lendemain, certains fidèles les informèrent au sujet d'une source d'eau dans les environs. L'eau de la source était recueillie dans un bassin construit autour d'elle. Elle avait la réputation d'être sacrée et de guérir plusieurs maux. Mme Juwale insista pour qu'ils se rendent en cet endroit. Donc la famille alla à la source.

Le bassin était entouré de belles statues et il y avait tout autour un beau jardin de plantes de *tulsi*. Plusieurs personnes buvaient de cette eau. Certains la prenaient dans des bouteilles. Pourtant le niveau de l'eau était toujours le même. Mr. Juwale en but et en appliqua aussi sur sa jambe. Ensuite ils retournèrent à l'*ashram*.

Deux jours plus tard, aucun effet n'était visible sur la jambe malade. Peut-être était-ce dû au fait que la grâce de Swami devait tomber directement sur Son fidèle, pour renforcer et confirmer sa foi. Le troisième jour, Swami revint soudain et toutes les activités de l'*ashram* furent reprises. Le lendemain, la famille fut appelée en interview. Tandis qu'ils entraient dans la pièce, Swami leur accorda la bénédiction d'un *pâdanamaskâr*.

Swami matérialisa de la *vibhuti* et, Se tournant vers Mr. Juwale, lui dit : « Tu souffres d'un eczéma à la jambe, n'est-ce pas ! » La partie de la jambe affectée n'était pas visible, car le pantalon la recouvrait. Mais qu'est-ce qui peut rester caché aux yeux de notre Swami bien-aimé ?

Swami continua : « Ne te préoccupe pas. Applique sur ta jambe du *ganji* pendant sept jours. » Le *ganji* est l'eau de cuisson du riz. Shyam Babu était confus. Il ne savait pas ce que signifiait ce *ganji*. L'omniscient Swami répondit : « Le *ganji* est l'eau en excès que l'on jette après la cuisson du riz. » En disant cela, Swami fit un geste des mains pour appuyer Son explication.

La famille retourna à Mumbai. Suivant les instructions de Swami, Shyam Babu appliqua du *ganji* sur la partie malade de sa jambe, durant sept jours consécutifs. Le huitième jour il n'y avait plus aucune trace de son eczéma. La maladie avait disparu. Pas même un point, ou une marque, n'était resté et la jambe était saine comme dans le passé.

Le second incident regarde encore la vie de Juwale. Quelques années plus tard, Mr. Juwale constata que des kystes s'étaient développés derrière son oreille. Ils se développèrent rapidement en dimension et en nombre. Il ne ressentait aucune peine à l'oreille, mais il avait une impression de pesanteur. Quand une excroissance se présente sur n'importe quelle partie du corps, la personne commence à se préoccuper sérieusement. Mr. Juwale ne faisait pas exception. Il consulta un médecin qui lui conseilla de se faire examiner par un chirurgien spécialiste en nez-gorge, oreille. Donc Shyam Babu demanda l'avis du spécialiste à Mumbai. Il se soumit à des tests pour chacun de ses kystes.

Examinant les rapports, le médecin lui dit : « Le seul remède est une intervention chirurgicale. Si l'on ne la fait pas immédiatement, il faut la faire au moins avant un mois. Sinon les kystes vont continuer à se développer. » Avant de consulter le chirurgien, Mr. Juwale avait acheté des billets de chemin de fer pour aller à Puttaparthi. C'est pourquoi il décida de se soumettre à l'opération seulement après son retour de Puttaparthi.

Deux jours après leur arrivée, Swami les appela en interview. Il demanda des nouvelles de toute la famille. Il demanda également : « Comment se déroule le Cercle d'études ? Comment le conduis-tu ? » Swami semblait satisfait des réponses. Tout en leur parlant, soudain Il matérialisa de la *vibhuti*. Pour la recevoir, Mr. Juwale tendit la main. C'est seulement à ce moment-là qu'il se souvint du gros kyste. En effet, il l'avait totalement perdu de vue.

Swami lui tapota l'épaule et lui conseilla de retourner chez lui. Quand Shyam Babu arriva à Mumbai, il constata qu'il n'y avait plus la moindre trace de ses kystes. Il voulait pourtant s'en assurer et alla consulter le spécialiste. Le docteur ne put voir aucun kyste. On refit tous les tests. Voyant le rapport, le chirurgien dit : « Peut-être que les tests précédents étaient erronés. » Comment le docteur pouvait-il savoir que le rapport précédent n'était pas incorrect ? Le malade avait été guéri par le Médecin des

médecins, le Guérisseur suprême, Dhanvantari, qui avait fait disparaître le kyste en un seul instant !

Par milliers, des fidèles du monde entier ont fait l'expérience de ce phénomène, étant guéris mentalement et physiquement par la simple volonté divine de Swami. Quelle chose miraculeuse ! Le cœur du Divin est plus doux que le beurre. Il fond en face des souffrances des fidèles, et Sa grâce se met à couler abondamment. Seule Sa grâce peut soulager les fidèles de leurs profondes afflictions. Souvent, afin de libérer un fidèle, Dieu a pris ses maux sur Son propre corps physique, ce corps qu'Il a développé pour le bien des fidèles.

Ce qui suit est une histoire qui remonte à l'Incarnation de Shirdi Sai. Il y avait un fidèle de Sai, appelé Dadasaheb Khaparde. En janvier 1912, alors que lui et son épouse résidaient à Shirdi, leur fils souffrit tout à coup d'une forte fièvre. Celle-ci était si forte que le garçon se mit à lutter, se contorsionnant désespérément, au point que la mère eut l'esprit très agité.

Un jour, tandis que Sainath sortait pour son tour du soir, la mère du garçon, Mme Lakshmi Khaparde, courut vers Sainath et se jeta à Ses pieds. En sanglotant, elle exposa la situation à Sai. Sainath la réconforta en disant : « Pense que le ciel est obscurci. Il y aura un orage et puis le ciel sera clair comme avant. Puisque c'est ainsi, pourquoi être effrayée ? » Disant cela, Il souleva sa robe et montra aux présents les ulcères, larges comme des œufs de poule, qui avaient éclaté sur tout Son corps.

Puis Il dit : « Voyez ! C'est ainsi que J'ai à prendre sur Moi vos souffrances ! » De retour chez elle, Lakshmi bai constata que la fièvre de son fils était tombée. Dieu n'enlève pas seulement les souffrances physiques, mais aussi les mentales et commande les progrès mondains autant que spirituels des fidèles.

Il y a longtemps, Swami devait Se rendre à Delhi pour donner Son *darshan* aux fidèles de ce lieu. Une foule énorme s'amassa à l'endroit où Swami allait apparaître au public. Parmi les fidèles se trouvaient également plusieurs riches personnalités. Le chauffeur de l'un de ces personnages était curieux de savoir le *darshan* de qui son patron recherchait. Donc il gara la voiture et s'approcha du lieu. Toutefois, la foule était si vaste qu'il ne put voir Swami que de loin, et pas du tout clairement.

Tandis qu'il regardait Swami, il pensa à la masse de souffrances physiques et aux difficultés financières qui l'accablaient, et il se dit : « Si j'avais pu être plus proche de ce Baba, j'aurais au moins pu Lui parler de mes difficultés ». Hélas il était destiné à avoir le *darshan* seulement de loin. Il dût donc retourner sans avoir parlé de ses problèmes à Baba.

Quelques années s'écoulèrent. Tous les problèmes que le chauffeur devait affronter disparurent spontanément. Après s'être émancipé de la peur et des préoccupations, il entendit quelqu'un parler de Bhagavân Srî Sathya Sai Baba, et il vint à Prashanti Nilayam avec sa famille.

Comme il était assis dans les lignes du *darshan*, Swami le sélectionna pour une interview. Pendant l'entretien, Baba lui dit : « Nous nous sommes rencontrés une autre fois il y a longtemps. Tes prières sont arrivées à Moi ! »

Entendant ces paroles, il se souvint de l'incident à Delhi, lorsqu'il avait eu le *darshan* de Swami d'une grande distance, et qu'il en avait ressenti du désappointement pour être incapable de Lui parler de ses problèmes. Mais grâce à ce que Baba lui disait à présent, il était convaincu que Swami est Dieu. En effet, même s'il n'avait pas eu la chance de s'approcher de Swami et de Lui parler, Swami connaissait ses souffrances. Alors Il avait tourné Son doux regard vers le chauffeur et avait écarté pour lui toutes les difficultés.

Seul le Divin nous est intime, car Il demeure dans le cœur de chacun. L'intense supplication d'un fidèle fait fondre Son cœur et Il prend soin de la vie du fidèle sous tous les aspects.

À très bientôt.

Om Sai Râm